Danser Casa

Kader Attou et Mourad Merzouki

Mardi 18 décembre 2018, 20h30

LES TARIFS

Plein Tarif : 20€
Tarif Réduit : 16€
Abonné Plein : 15€
Abonné réduit / Tarif solidaire : 11€
Abonné Famille : 8€

LA BILLETTERIE

Du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h (17h à partir de janvier 2019)

Tél. 04 73 87 43 41

Sémaphore - rue d'Aubiat - 63118 Cébazat
www.semaphore-cebazat.fr

Cébazat
une ville, une vallée
Service Culturel

Note d'intention…

Direction artistique et chorégraphie : Kader Attou et Mourad Merzouki

Avec :
Ayoub Abekkane, Mossab Belhajali, Yassmine El Moussaoui, Oussama El Yousfi, Aymen Fikri, Stella Keys, Hatim Laamarti, Ahmed Samoud

Assistants chorégraphes : Virgile Dagneaux, Christophe Gellon
Lumières : Madjid Hakimi
Costumes : Emilie Carpentier

Coproduction :
Festival Montpellier Danse 2018, Fondation Touria et Abdelaziz Tazi, Casa events et animations, Centre chorégraphique nationale de Créteil et du Val-de-Marne, Centre chorégraphique national de La Rochelle, Théâtre du Vellein, CAPI - Villefontaine, Théâtre de Chartres, Etat d'esprit Productions, l'Aparté

Avec le soutien de l'institut français du Maroc

DANSER CASA évoque bien sûr Casablanca, où se sont retrouvées nos deux pointures internationales du hip hop que sont Kader Attou et Mourad Merzouki. Voilà bien 20 ans qu'ils n'avaient pas chorégraphié ensemble, même s'ils avaient déjà collaboré pour un projet en 2003 en Algérie avec Mekech Mouchkin. Entre-temps, chacun a développé sa veine créatrice singulière et tous deux ont été nommés à la tête de Centres Chorégraphiques Nationaux. Ils se rejoignent autour de ce projet avec le défi d'une création commune qui a pour ambition de mettre en lumière le talent des danseurs marocains. Issus de parcours hétéroclites et de villes différentes, ces huit danseurs (une femme, sept hommes), sont fiers d'avoir été choisis parmi cent quatre-vingt-six hip-hopeurs présents à l'audition et s'engagent pleinement dans le jeu du collectif et de la démarche artistique. Bourrés d'énergie, chacun d'entre eux a sa « spécialité » souvent apprise en autodidacte : acrobatie, cirque, popping, locking, parkour, new style house et même danse contemporaine.

Le spectacle, imprégné par l'effervescence artistique de Casablanca, est une sorte de voyage à travers les époques et les techniques de cette danse très codée. Mais surtout, Kader et Mourad revisitent, à travers eux, le chemin parcouru.« En ce qui me concerne, explique Mourad, ce projet me touche dans ma chair, car beaucoup de choses sont liées à mon histoire, à ce que ces danseurs sont et représentent ». Quant à Kader, cette création lui fait réaliser « pourquoi nous sommes arrivés dans la danse Et comment elle a représenté pour nous une ouverture et une émancipation ». Avec ces huit interprètes aussi virtuoses qu'émouvants, la danse dépasse le propos pour nous relier à ces danseurs et à cette autre rive de la Méditerranée.

Kader Attou *Chorégraphe*

Du collectif d'artistes des débuts à l'émergence de chorégraphes singuliers, le travail de Kader Attou se caractérise par une grande ouverture : ouverture au monde grâce à des voyages conçus autant comme des moments de partage, que d'ouverture vers d'autres formes artistiques, vers d'autres courants. Dès 1989, dans la fièvre de la découverte de la breakdance et avec les premiers spectacles d'Accrorap, naît le désir d'approfondir la question du sens et de développer une démarche artistique. Athina, en 1994, marque les grands débuts d'Accrorap sur la scène de la Biennale de la danse de Lyon. Parmi ses nombreuses pièces chorégraphiques, on peut citer : Anokha (2000), au croisement du hip-hop et de la danse indienne, de l'Orient et de l'Occident – Pourquoi pas (2002), pièce qui aborde un univers fait de poésie et de légèreté, composée de saynètes où se côtoient performance, émotion et musicalité. Les corps étrangers (2006), projet international – France, Inde, Brésil, Algérie, Côte d'Ivoire – évoque la condition humaine et cherche les points de rencontres possibles entre cultures et esthétiques, pour construire avec la danse un espace de dialogue qui puisse questionner l'avenir – *Petites histoires.com* (2008) obtient un succès critique et public et raconte une France populaire, avec de la simplicité, de la légèreté, tout en gardant un propos engagé et sensible.

En 2008, Kader Attou est nommé directeur du Centre chorégraphique national de La Rochelle/Poitou-Charentes, devenant ainsi le premier chorégraphe hip-hop nommé à la tête d'une telle institution.

En 2013, Kader Attou revient aux sources du hip-hop et à ses premières sensations : The *Roots* est une aventure humaine est un voyage, un grand plongeon dans son univers poétique. Onze danseurs hip-hop d'excellence en sont les interprètes, formant ainsi un groupe en totale symbiose. Crée en août 2014, *Un break à Mozart*, naît de la rencontre du CCN de La Rochelle et de l'Orchestre des Champs-Élysées, se pose en véritable dialogue entre danse d'aujourd'hui et musique des Lumières avec comme œuvre musicale directrice : *Le Requiem* de Mozart. En septembre 2014 à l'occasion de la Biennale de la danse de Lyon, Kader Attou crée *OPUS 14* pour seize danseurs, hommes et femmes, qui allient puissance, altérité et engagement poétique des corps dans une pièce fondamentalement hip-hop.

La Cie Accrorap est l'histoire d'une aventure internationale. La notion de rencontre est au centre de la démarche de la compagnie et les voyages (Palestine, Algérie, Brésil, Cuba, Inde, etc.) alimentent la réflexion.

Mourad Merzouki *Chorégraphe*

Le chorégraphe Mourad Merzouki, figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop explorée dans tous ses styles, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live. Sans perdre de vue les racines du mouvement, ses origines sociales et géographiques, cette confrontation permet d'ouvrir de nouveaux horizons à la danse et dégage des points de vue inédits.

Sa formation s'enracine, dès l'âge de 7 ans, dans la pratique des arts martiaux et des arts du cirque à Saint-Priest, dans l'Est lyonnais. À 15 ans, sa rencontre avec la culture hip-hop l'emmène vers le monde de la danse. Il s'attaque à la chorégraphie et crée ainsi sa première compagnie Accrorap en 1989, avec Kader Attou, Éric Mezino et Chaouki Saïd.

En 1994, la compagnie présente Athina lors de la Biennale de la danse de Lyon, un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip-hop de la rue à la scène.

Pour développer son propre univers artistique lié à son histoire et à sa sensibilité, Mourad Merzouki décide de fonder en 1996 sa propre compagnie, qui prend le nom de sa pièce inaugurale : *Käfig* signifie « cage » en arabe et en allemand. Ce choix indique le parti pris d'ouverture du chorégraphe et son refus de s'enfermer dans un style.

De 1996 à 2006, Mourad Merzouki crée quatorze pièces, dont la diffusion ne cesse s'élargir.

À partir de janvier 2006, il imagine et conçoit un nouveau lieu de création et de développement chorégraphique qui met en œuvre un nouveau rendez-vous pour la danse hip-hop avec le Festival Karavel : le centre chorégraphique Pôle Pik ouvre ses portes à Bron en 2009. En juin 2009, Mourad Merzouki est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Il y développe un projet intitulé *La danse, une fenêtre sur le monde*, dont l'ouverture est le maître mot. Il continue, à côté de la création et de la diffusion de ses spectacles, un travail de formation et de sensibilisation à la danse hip-hop, en créant des rencontres originales favorisant l'accès à l'art chorégraphique et le soutien aux équipes indépendantes. En 2013, il crée le Festival Kalypso, offrant ainsi un nouvel espace de visibilité aux compagnies de danse hip-hop sur le territoire francilien.

Ayoub Abekkane

Ayoub Abekkane (26 ans) vit à Casablanca et pratique la danse depuis 2007. Il est également étudiant en cinématographie. Ses styles sont le New Style, House, Breakdance et la danse contemporaine. Il danse seul ou avec des amis, suit des ateliers et des formations, notamment une formation de formateurs avec Anthony Egéa, dans le cadre d'un cursus co-organisé par l'Institut français de Casablanca et le Goethe Institut.

Mossab Belhajali

Mossab Belhajali (29 ans) vit entre Salé et Casablanca et pratique la danse depuis 2003. Il a commencé par le Breakdance et le New Style. Après avoir découverte l'acrobatie sur la plage, il a suivi une formation professionnelle des arts du cirque avec comme spécialisation les sangles aériennes. C'est au cours de cette formation qu'il a découvert la danse contemporaine avant d'intégrer des compagnies comme Les 7 doigts de la main, le cirque Jules Verne en France et des compagnies de danse au Maroc, comme Motion Crew et Black Panthers.

Yassmine El Moussaoui

Yassine El Moussaoui (31 ans) vit à Rabat et pratique la danse depuis 1999. Il est également graphiste-designer. Il a commencé la danse avec son frère jumeau avec lequel il a créé le groupe TWAN reconnu comme l'un des meilleurs groupes de danse du Maroc en 2007 qui a reçu un premier prix durant le Festival Mawazine. Il a également travaillé en 2009 avec la compagnie Trafic de styles de Sébastien Lefrançois.

Oussama El Yousfi

Oussama El Yousfi (21 ans) vit à Casablanca. Il a commencé la danse à 13 ans avec son frère. Ensemble, ils ont créé un groupe de danseurs, puis un duo. Toujours avec son frère, il a gagné neuf battles. Il est également étudiant en diagnostic embarqué automobile.

Aymen Fikri

Aymen Fikri (22 ans) vit à Rabat. Il pratique la danse dans la rue depuis 2009 et apprend sur internet. Ses styles sont le Popping et le Locking. Il participe et remporte beaucoup de battles au Maroc et à l'étranger. Il continue à suivre beaucoup de stages notamment avec les pionniers du Popping comme Mr Wiggles, Jr Boogaloo, Popping Pete.

Stella Keys

Stella Keys (25 ans) est congolaise et vit à Casablanca depuis quatre ans après avoir passé un an en Russie. Elle a appris à danser avec son frère à Brazzaville, est danseuse polyvalente. Elle dispense aussi des cours à Casablanca.

Hatim Laamarti

Hatim Laamarti (26 ans) vit à Meknès. Il a découvert la danse sur internet et a fait du Popping sa spécialité. Une rencontre avec la danse contemporaine lui a donné l'envie d'être confronté sans cesse à de nouvelles expériences. Il donne des cours de danse et suit également une formation de formateurs avec Anthony Egéa, dans le cadre d'un cursus co-organisé par l'Institut français de Casablanca et le Goethe Institut.

Ahmed Samoud

Ahmed Samoud (24 ans) vit à Casablanca. Avant de danser, Ahmed a commencé dans l'acrobatie et a gagné en 2012 le championnat de Parkour and free running de Meknès. Il a commencé la breakdance en 2010 dans la rue. Il est également étudiant en études linguistiques anglaises à l'Université de Casablanca.

Réservations
Emilia FRANCO
04 73 87 43 41
semaphore-billetterie@cebazat.fr

Presse
Justine RENAUD
04 73 87 43 45
semaphore-communication@cebazat.fr

Relations exterieures et scolaires
Emilie HERVIER
04 73 87 43 48
semaphore-accueil@cebazat.fr

Direction
Jacques MADEBENE
04 73 87 43 43
semaphore-direction@cebazat.fr

Pour nous écrire
Sémaphore
Rue d'Aubiat
63118 CEBAZAT

Rejoignez nous sur